

DIX ANS TROP TOT:

Bernard VIFIAN

Bernard VIFIAN est né le 16 décembre 1944 à Genève. Il a toutes ses attaches dans la cité de Calvin. Bernard VIFIAN a également conservé la verve des gens de ce coin de pays. Ce qui n'est pas peu dire. C'est un personnage modeste, qui après une carrière cycliste bien remplie pour un sportif suisse, a su se reconvertir dans la vie professionnelle d'une manière exemplaire, en ouvrant à Genève (Route de Chêne, 19) un commerce de cycles florissant, ceci sans compter uniquement sur le nom qu'il avait fait connaître sur toutes les routes d'Europe.

Bernard VIFIAN, qui était un superbe rouleur a connu dans sa carrière la grande difficulté d'être arrivé dans le milieu cycliste à une époque où les équipes suisses n'étaient pas bien structurées. Sans cela, avec son palmarès, (Champion de Suisse sur route et sur piste, 6e au Tour du Mexique 1966, 6e du Tour de Romandie 1969, 20e du Giro 1969, 3e du Tour de Suisse 1969, 9e du Tour de Suisse 1970, 22e du Tour de France 1970, 16e du Tour de Romandie 1971 et 8e du Tour de Suisse 1971...) sa carrière aurait connu un tout autre retentissement. Il a su se battre et grimper dans la hiérarchie des pelotons, tout en gardant son humilité. Bravo Monsieur VIFIAN, vous avez fait honneur au sport que nous aimons.

- Comment avez-vous commencé le cyclisme?

Mon père avait pris part à des courses et il m'a initié au cyclisme. Comme l'école était distante de 15 kms de la maison, je faisais 60 kms de vélo chaque jour pour m'y rendre. Cette période m'a forgé une bonne base pour la condition physique. Souvent avec les copains d'école, on faisait la course en rentrant à la maison (j'habitais Hermanne, dans la campagne genevoise), et un jour, on s'est tous inscrit au Véloclub Français (à Genève). J'avais 16 ans.

- Vos débuts chez les Juniors?

J'ai tout de suite gagné des courses, tant en Suisse qu'en France. J'ai notamment remporté l'Omnium des moins de 20 ans en 1963. A 18 ans, je suis passé dans la catégorie des amateurs. Au bout de trois courses j'ai obtenu les points nécessaires pour passer chez les amateurs Elites (1ère catégorie).

- Chez les Elites aussi, les résultats sont tout de suite apparus?

Oui, pour ma 1ère course, j'ai terminé 23e du Tour du Lac Léman et ensuite 2e du Tour du Canton de Fribourg. En 1966, je suis devenu champion de Suisse de poursuite. Cette année-là, j'ai terminé 11 fois vainqueur, 31 fois dans les 6 premiers et 43 fois dans les 13 premiers, j'ai notamment remporté des étapes au Tour du Mexique et au Tour de Turquie. Après ces résultats, Ferdi KUBLER m'a embauché chez les professionnels, dans sa nouvelle équipe appelée Zimba.

- Alors, cette 1ère année chez les professionnels?

Ce n'était pas facile, j'étais dans une petite équipe qui jouait plutôt les flingueurs. J'ai quand même remporté le titre national de poursuite, mais chez les professionnels cette fois. Pour ma 1ère année pro, j'ai disputé le Tour de France (73ème), c'était une erreur, j'étais trop jeune et pas assez aguerri. J'étais content lorsque je pouvais suivre le rythme.

- 1968?

J'étais toujours dans l'équipe Zimba qui s'était renforcée en engageant Rolf MAURER et Louis PFENNINGER. J'ai



Bernard VIFIAN sous le maillot Zimba.

notamment participé au Tour de Romandie (27e), Paris-Nice (55e), au Tour de Suisse (44e).

- Votre grande année, c'était 1969?

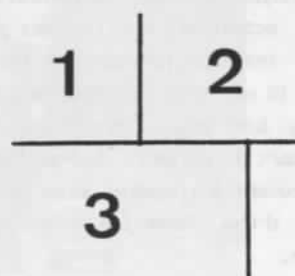
Oui, cette année-là j'étais dans l'équipe Tigra aux côtés d'HAGNANN et de Paul KOECHLI. J'ai fini 3e du Tour de Suisse derrière ADORNI, puis l'Espagnol GONZALES et 6e du Tour de Romandie. J'ai disputé le Giro pour le compte de l'équipe Eliolona (20e), avec notamment une 4e place dans le contre la montre de Pavie (exploit passé inaperçu par le déclassement d'Eddy MERCKX, dans l'étape menant à Savone). En 1969, j'ai gagné le Championnat suisse sur route des professionnels qui se disputait à Hochborf, en



1) B. VIFIAN: Champion Suisse de poursuite amateurs.

2) Vainqueur de l'Omnium Franco-Suisse des moins de 20 ans.

3) En Champion Suisse de poursuite professionnels, ici avec F.RUEGG.



remportant le contre la montre et en terminant 5e de l'épreuve disputée en ligne. Cette victoire représentait pour moi une revanche sur l'équipe Zimba qui m'avait licencié l'année précédente. Je ne m'entendais pas avec le nouveau directeur sportif Fritz PFENNINGER qui avait remplacé Ferdi KUBLER à la tête de l'équipe. PFENNINGER n'aimait pas les Romands (partie française de la Suisse).

- En 1970, vous avez couru chez Jean DE GRIBALDY?

C'était au sein de l'équipe Frimatic, avec comme leader Joaquim AGOSTINHO. J'ai terminé 22e du Tour de France, 9e du Tour de Suisse et 21e du Tour de Romandie. Cette saison, je n'avais pas la grande forme, j'étais souvent malade.

- La fin de carrière arrivait?

J'avais un défaut: je ne savais pas me "vendre". J'étais trop timide. En 1971, j'ai dû accepter de courir en indépendant, pour les couleurs de la Tribune de Genève (journal quotidien), sinon, je pouvais pendre mon vélo au clou. Malgré ces problèmes, j'ai terminé 16e du Tour de Romandie, 46e du Tour d'Italie et 8e du Tour de Suisse.

- Vous n'avez pas fait fortune dans le cyclisme?

Oh! non, pensez que lorsque j'étais champion national sur route des professionnels, je gagnais un salaire de 600 Frs (suisses) par mois. En finissant en 22e position du Tour de France 1970, j'ai gagné 750 Frs suisses. Dans l'équipe Frimatic-De Gribaldy, il n'y avait pas de partage à la fin du Tour de France, le Vicomte était près de ses sous. A cette époque, j'ai commencé à réfléchir à ma reconversion, je m'étais marié et il fallait faire bouillir la marmite.

- Avez-vous des regrets?

Lorsque je vois l'organisation des équipes actuelles, oui j'ai des regrets. J'avais les capacités mais je crois être arrivé 10 ans trop tôt dans le cyclisme. J'aurais bien voulu connaître un directeur sportif du genre de Paul KOECHLI. Trop souvent à l'époque, être directeur sportif d'une formation, c'était de la gloriole.



L'équipe complète Zimba-Automatic de la saison 1967/68. De g. à dr.: Josef NOTTER, mécanicien-Louis PFENNINGER-Emil ZIMMERMANN-Rolf MAURER-Peter ABT-René BINGGELI-Willy SPUHLER-Bernard VIFIAN-Ferdinand KUBLER, directeur sportif-Fritz PFENNINGER-Auguste GIRARD-Emanuel PLATTNER-Hermann GRETENER-Max GRETENER-Hans BRUNNER, masseur-Arnold SCHATTI, co-directeur.

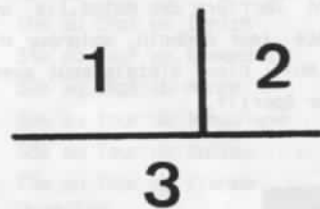


B.VIFIAN: Tour de Turquie 1966, vainqueur de l'étape Bursa-Izmit.



1 et 3) VIFIAN en solitaire au Tour de Turquie 1966 dans des paysages insolites.

2) B.VIFIAN au Tour du Mexique, ici en compagnie de Paul KOECHLI (No 76).



- Vous n'aviez donc pas de plan d'entraînement?

Non, rien du tout. Je n'ai jamais vu un directeur sportif le soir à l'étape, sortir une carte pour nous dire qu'à cet endroit ça monte à 13 % ou qu'ici il y a un violent vent de face. Je me rappelle que je n'osais pas traverser le pont du Mont Blanc à Genève, en tenue de cycliste. Les passants me prenaient pour un malade. C'était le grand boum de l'automobile et il n'y avait que cette invention qui comptait.

- Y avait-il de grandes différences entre les équipes dans les années 60-70?

Elles étaient énormes. Lors d'un Grand Prix de Lugano (course contre la montre), alors que j'étais au service militaire, on m'a libéré uniquement le temps de la course. Des Gars comme ALTIG ou GIMONDI, il y avait 5 jours qu'ils roulaient derrière des motos. Ils avaient sur place leur médecin, soigneur et mécanos. Moi, rien. J'étais seul avec mon Directeur Sportif.



Sur le podium au Tour du Mexique 1966.

- Qui vous a le plus impressionné?

MERCKX, naturellement. Il ne laissait rien aux autres. Il y avait aussi POULIDOR, OCANA, BITOSSO, ADORNI.

Ils avaient un superbe palmarès. Maintenant les coureurs marchent une année puis après, on ne les

voit plus. C'est quand même bizarre. Il faut dire aussi que ça allait moins vite qu'aujourd'hui. Les courses étaient verrouillées. Si vous partiez, immédiatement un "cow-boy" d'Eddy MERCKX vous calmait ou vous mettait dans le fossé. Ça ne discutait pas. Mais jamais une échappée n'aurait pris 10 minutes dans le Tour de France comme lors de l'édition 1990.

- Que pensez-vous du dopage?

Au début de ma carrière il n'y avait pas de contrôle. Quand ils ont commencé, je peux vous dire que de nombreux coureurs ont arrêté la compétition. Il y avait des magouilles dans ces contrôles. Jamais, je n'ai vu un coureur français positif durant le Tour de France. J'étais avec Louis PFENNINGER, en chambre au Tour d'Italie. Il était mal au possible et une semaine après, il voltigeait au Tour de Suisse. Il y avait du Sepp VOGLI (Directeur tout puissant du Tour de Suisse) là-dessous. Jamais, il n'y avait d'histoires de genoux avec MERCKX, OCANA et compagnie, maintenant, tous les coureurs souffrent des genoux ou des yeux.

- Que pensez-vous des coureurs actuels?

On ne peut pas comparer, c'est deux sports différents et le niveau est monté. C'est plus difficile de ressortir du lot. La différence s'est faite surtout dans le contre-la-montre.



Tour du Mexique 66: vainqueur de 2 étapes, ici à TLAXCALA.



Tour de Suisse 69, le podium: VIFIAN (3e), ADORNI (1er), GONZALES (2e).



B.VIFIAN au Tour d'Italie 69 sous le maillot Eliolona.

- Deux conseils pour les jeunes?

Qu'ils ne commencent pas trop vite le vélo mais qu'ils fassent de l'athlétisme au début. Ensuite, qu'ils grimpent des cols, qu'ils s'endurcissent. Il ne

faut pas écouter tous ces professeurs de cyclisme qui existent actuellement et il ne faut pas pédaler de janvier à décembre sans interruption.

Jean-François NICOD.

PALMARES DE BERNARD VIFIAN

Etabli par Jean-Pierre ESTOPPEY
(Lausanne)

Bernard VIFIAN est né le 16/12/1944.

1965

1er au Critérium de Morzine

1er du Prix de Lugano

1er au Circuit d'Oschenbach

1966

1er à Annecy-Evian-Annecy (1 étape)

1er d'une étape au Tour de Marmara

1er au Chpt de Suisse de Poursuite

1er au Critérium d'Aix Les Bains

1er au Circuit de Cousance

1er au Critérium de Courteselle

6e au Tour du Mexique (2 étape)

1967 (Pro)

1er au Chpt Suisse de Poursuite

4e au Chpt Suisse sur route

7e au GP d'Argovie

18e au Tour du Nord-Ouest Suisse

19e au Chpt de Zurich

31e au Tour de Romandie

32e au Chpt du Monde

46e au Tour de Sardaigne

48e au Tour de Suisse

73e au Tour de France

1968

5e au Chpt Suisse sur route

12e au Chpt de Zurich

16e au Tour des 4 Cantons

27e au Tour de Romandie

27e à Anvers-Ougrée

44e au Tour de Suisse

47e de Liège -Bastogne-Liège

55e de Paris-Nice

82e du Tour d'Italie

1969

Champion de Suisse sur route

3e du Tour de Suisse

6e du Tour de Romandie

18e de Paris-Luxembourg

20e au Tour d'Italie

39e au Chpt du Monde

1970

9e au Tour de Suisse

10e au Chpt de Suisse

12e de la Polymultipliée

21e au Tour de Romandie

22e au Tour de France

1971

5e au GP de Genève

8e au Tour de Suisse

4e au Chpt de Suisse

16e du Tour de Romandie

46e du Tour d'Italie

57e au Chpt du Monde